

*À la mémoire de
Jeanne Rousselle*

1882 - 1956



À la mémoire de JEANNE ROUSSELLE

1882 - 1956

Née Jeanne PETITBOIS, Madame ROUSSELLE a avec son mari Fernand ROUSSELLE, fondé à FOURMIES, 37 rue Saint Louis, le magasin de vêtements « Les deux Nègres » ; mais la déclaration de guerre change leur destinée : Fernand ROUSSELLE, Docteur en droit, est mobilisé puis fait prisonnier pendant quatre ans.



La première guerre mondiale

l'engagement au service des autres

Pour Jeanne ROUSSELLE, la guerre 1914-1918 révèle ses dons d'infirmière dévouée, d'organisatrice compétente dans les services de la Croix-Rouge. Pour les malades, les blessés, les enfants chétifs ou malheureux, elle n'a qu'un but : SERVIR.

Dès août 1914, Jeanne ROUSSELLE organise à FOURMIES un dispensaire où affluent les soldats blessés ou malades. Avec l'appui du Chanoine DELARRA, supérieur de l'Institution Saint Pierre, elle installe dès le 22 août 1914, l'hôpital auxiliaire n° 201 de la Croix Rouge française ; la chapelle de l'établissement est transformée en infirmerie. Elle crée également une école d'infirmière pour améliorer la qualité des soins dispensés. Son magasin de vêtements est aménagé en salle de classe pour continuer d'assurer l'enseignement des enfants.

La poursuite de l'engagement

de la reconnaissance nationale à la création de «l'Oeuvre du Préventorium»

Après l'armistice, Directrice de l'hôpital reconstitué au Collège Saint Pierre de FOURMIES, elle accueille malades et orphelins de guerre. Son héroïsme lui vaut la reconnaissance de l'Etat : le 29 janvier 1919, elle reçoit personnellement du président Raymond POINCARÉ en voyage officiel dans les régions libérées, la Croix de Guerre 1914-1918, mais aussi celle de Chevalier du Mérite Social, de la santé publique et la Médaille de Vermeil du Ministère de la guerre. Elle est promue Chevalier de la Légion d'Honneur le 18 novembre 1933.

Pendant tout le temps de l'occupation allemande, elle soigne la population. La paix revenue, elle reste volontaire pour s'occuper de ceux qui souffrent.

Les lendemains de la grande guerre sont durs pour l'importante population du département du Nord : la population ouvrière, affaiblie par les années d'occupation, assume le lourd travail dans les mines, les usines textiles ou métallurgiques. La tuberculose, favorisée par la forte densité de population fait des ravages.

En juillet 1922, Monsieur le Sous-Préfet d'AVESNES encouragé par de nombreux industriels de l'arrondissement d'AVESNES crée «l'ŒUVRE du PREVENTORIUM de l'ARRONDISSEMENT d'AVESNES, Association avec pour objectif prioritaire l'amélioration de la santé des enfants. Celle-ci sera reconnue d'Utilité Publique le 23 mai 1934.

Le «Château de la Huda» *la Maison des enfants à Trélon*

La première réalisation de l'Association est l'achat d'une propriété de 6 hectares avec un petit château, le «CHATEAU DE LA HUDA» construit fin du 19ème siècle, situé à TRÉLON, chef-lieu de canton au cœur de la « Petite Suisse du Nord», à 231 mètres d'altitude loin de toute pollution, entouré de forêts.



Credit Photo, CHRISNORD

C'est sur ce site qu'est créé un préventorium : la «MAISON DES ENFANTS» de TRÉLON ouverte à tous, quelles que soient les opinions politiques ou religieuses des familles qui lui confient leurs enfants.

La Direction de l'établissement est confiée à Madame Jeanne ROUSSELLE. La «MAISON DES ENFANTS» ouvre officiellement en juillet 1924 en accueillant une cinquantaine d'enfants.

D'autres pensionnaires venant de LILLE, des régions minières, vont rapidement nécessiter des extensions : infirmerie, classes, dortoirs, salles des fêtes.

Pendant les vacances, ce seront 300 à 400 pensionnaires qui vivent dans les meilleures conditions possibles, loin du foyer familial. La «MAISON DES ENFANTS» devient un village : la propriété passera de 6 à 8 hectares en 1947.

La seconde guerre mondiale

«justice, tolérance et humanité»

Jeanne ROUSSELLE s'illustre également durant le 2ème conflit mondial. En mai 1940, Madame ROUSSELLE organise l'évacuation des enfants qui se réfugient un an dans les Landes.

C'est ensuite un retour difficile à TRÉLON : la «MAISON DES ENFANTS», pillée, est remise en état et ses activités reprennent.

Puis, c'est la traque des Juifs par l'occupant : les premières arrestations s'opèrent à Lille ; beaucoup d'enfants évitent les camps d'extermination en rentrant dans la clandestinité. Jeanne ROUSSELLE n'hésite pas de 1942 à 1944 à héberger, protéger au mépris de sa vie, de la sécurité des siens, de la délation, 54 enfants dont les trois enfants du Grand Rabbin de Lille. Elle va déployer des trésors d'imagination pour sauver «ses» enfants.

Jusqu'à sa mort le 10 juin 1956, à l'âge de 74 ans, elle dirige la «MAISON DES ENFANTS» de TRÉLON : elle qui n'a jamais eu d'enfant est la maman de milliers de petits.

Ses funérailles sont célébrées à TRÉLON devant une foule immense ; elle est inhumée dans le caveau familial de Douai.

Le 24 février 1988, l'Institut YAD VASHEM à JERUSALEM lui décerne à titre posthume le titre de «JUSTE PARMI LES NATIONS» récompensant celles et ceux qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs : «Celui qui sauve une vie est comme s'il avait sauvé le monde entier » peut-on lire dans le TALMUD, un des ouvrages les plus importants du Judaïsme.

Une cérémonie émouvante est organisée le 29 octobre 1989 au «CHATEAU DE LA HUDA» à TRÉLON pour une remise du Diplôme d'Honneur et de la Médaille de Reconnaissance du Peuple Juif ; c'est Madame Madeleine JOMIN, nièce de Madame ROUSSELLE qui reçoit cet éminent hommage de Monsieur Itzhak AVIRAN, Ministre plénipotentiaire de l'Etat d'Israël.



Un arbre de Judée est planté à l'ombre de la stèle de Jeanne ROUSSELLE en ce lieu où elle passa une grande partie de sa vie. Monsieur Emmanuel KARLIN, Sous-Préfet d'AVESNES sur HELPE termine son discours par ces mots :



«Vous nous avez quittés, Madame ROUSSELLE, mais votre âme s'attarde ici, brûlant toujours de la plus haute flamme, celle de la pitié et de l'amour désintéressé. Vous êtes parvenue au bout du droit chemin, mais des êtres comme vous ne meurent jamais. Merci de nous permettre de garder confiance dans le genre humain»

Son nom figure désormais sur le mur d'honneur dans le jardin des justes à YAD VASHEM en ISRAEL, mais depuis le 18 janvier 2007, il figure également dans la crypte du PANTHEON sur une plaque dédiée aux 2725 Justes de France. Cette inscription est inaugurée par le Président de la République, Jacques CHIRAC et Madame Simone WEIL, Présidente de la Fondation pour la mémoire de la SHOAH ; on peut y lire : « *Bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité* ».

L'œuvre vivante de Jeanne ROUSSELLE

LA «MAISON DES ENFANTS» aujourd'hui, un acteur social incontournable

Les objectifs de vie transmis par Madame Jeanne ROUSSELLE sont maintenus dans l'Association depuis plus de 90 ans.



LA «MAISON DES ENFANTS» est dans le Département du Nord un acteur social incontournable hébergeant au sein de ses 15 établissements, 500 enfants, adolescents et jeunes adultes et 200 travailleurs handicapés, employant près de 450 salariés unis dans une même mission de solidarité et d'humanité.

L'ensemble des structures de la Maison des Enfants est réparti sur trois pôles de compétences éducatifs et sociaux : Enfance et Famille, Médico-social Enfance et Médico social Adulte. Un Pôle Logistique transversal et un Pôle Formation complètent le dispositif .

L'association fondée par Jeanne ROUSSELLE poursuit son oeuvre, s'adaptant aux évolutions de la société depuis près d'un siècle, prête à construire le siècle à venir.

Femme de tête au grand cœur, femme courageuse, elle a passé son existence au service de l'enfance. Puisse la leçon de sa vie servir d'exemple à notre génération.

La «MAISON DES ENFANTS» de TRÉLON

Ses usagers enfants et adultes
Son conseil d'administration
Son personnel.

Sources bibliographiques principales :

- La Maison des enfants. Construire et reconstruire. Lucien Boudard. 2008. NJ Communication. Maubeuge
- Le Château de la Huda. Un espace de vie et d'espoir. Gérard Caudretier[†]. 2003
- Archives de M. Michel Bombard - Trélon.



www.lamaisondesenfants.org



Association la Maison des Enfants
Siège : 49 rue Roger Salengro - 59132 Trélon
Tél : 03 27 60 81 49 - Fax : 03 27 57 01 39
Association Loi 1901 reconnue d'utilité publique